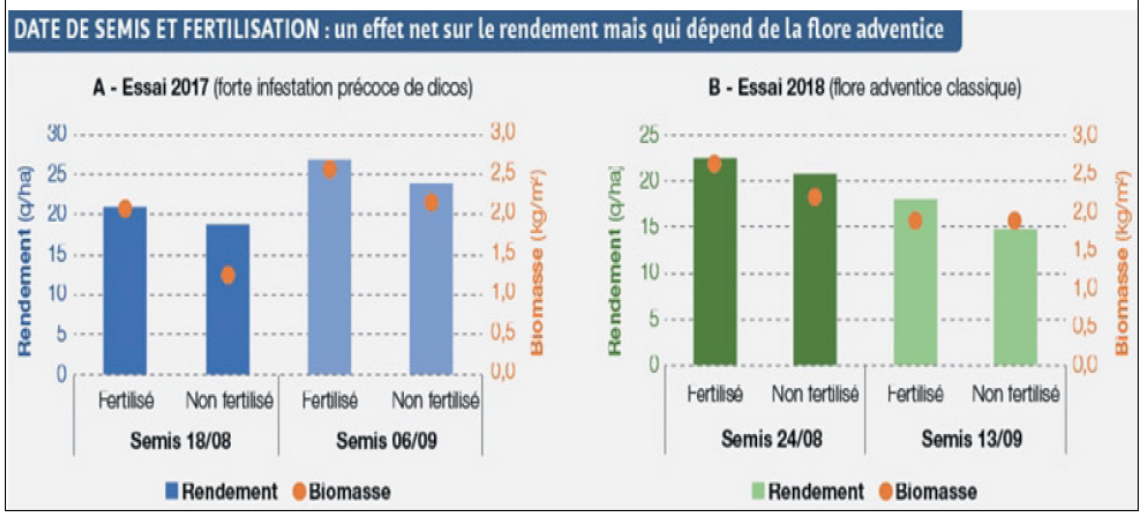
Le colza d'hiver en agriculture bio, éléments de réussite

En dépit de sa bonne valorisation économique, le colza peine à conquérir dans le Gers les surfaces en mode bio. Décryptage.

Que ce soit en conventionnel ou en bio, le colza demeure, au fil des ans, une culture assez marginale dans les assolements gersois.
En 2022, il ne représenterait que 2.7 % des surfaces en terres labourables et 8.2 % des surfaces en oléagineux (*sources DDT du Gers*).
En agriculture biologique, son poids est plus modeste encore, 2 % des surfaces en oléagineux bio et 0.7 % des surfaces en terres labourables.
Ce ne sont certainement pas les caractéristiques du marché qui expliquent ce désamour. En France, les huiliers bios nationaux importent la majorité de leurs graines à triturer, alors que l'origine France depuis 3 ans rémunère la graine autour d'1€ le kg au producteur !
Avec un rendement moyen de 15.5Q/ha observé en 2021 dans notre échantillon de références, la marge brute obtenue se situe aux alentours de 1000€/ha, une des meilleures sur cette campagne 2021. Actuellement, tous les organismes collectant des graines bios sont à la recherche de colza pour répondre à la demande de leurs triturateurs.
Les raisons du désintérêt sont donc avant tout techniques. Comme en conventionnel, le colza est une culture sensible et les conditions de réussite sont parfois difficiles à réunir. Un échec une année peut décourager définitivement.
On peut résumer ainsi les contraintes et les points de vigilance :

- Le nord-est du Gers reste propice aux altises, petites en août, grosses en septembre, car les nuits chaudes de l'été favorisent leur multiplication. De plus, les sols de nature argileuse sont très subtils à affiner, et de ce fait, il est préférable de préparer le terrain de très bonne heure.
- Le salissement de la céréale précédente par des graminées impose un labour léger et très précoce pour diminuer la pression adventice.
Ce type de labour est souvent rejeté par une majorité de cultivateurs. De plus, ce labour doit être affiné en pleine chaleur dans les heures qui suivent l'ouverture de la terre. Cette anticipation permet un semis précoce.
- Pour stimuler les défenses du colza face aux agresseurs (cyrphis-tenthrède, vers gris, limaces en plus des altises), la fumure abondante et si possible localisée, avant ou au semis, reste le premier levier agronomique. Pour les semis en plein en ligne, l'association avec une plante compagne peu agressive rend souvent service (lentille, sarrasin, trèfle incarnat voire féverole).

Effet de la date de semis et de la fumure sur le salissement du colza



Impact de la date de semis et de la fertilisation sur la production de biomasse et le rendement final en fonction du salissement de la parcelle : A - Essai 2017, avec fortes infestations précoces d'adventices dicotylédones (datura) ; B - Essai 2018, avec une flore adventice classique.
(Essais Terres Inovia conduits en bio dans le Sud-Ouest)

Quelques repères robustes proposés par Terres Inovia

Une bonne couverture est la meilleure solution contre le salissement. La technique du faux semis contre les repousses de céréales doit être mobilisée, trois jours avant le semis et passage à l'aveugle trois jours après avec houe ou herse étrille pour démarrer sur une bonne base.
En entretien, prévoir 2 à 3 passages de houe dès 3-4 feuilles et un passage de herse étrille dès le stade 5-6 feuilles. Le binage est possible à partir du stade cotylédons.
Pour la fertilisation, plusieurs voies sont possibles. En général un apport lors de la préparation de 10 à 20 T/ha de fumier ou de 4 à 5 tonnes de fientes sont pratiques courantes.
Toutefois, pour les semoirs avec fertiliseurs et malgré son prix élevé, l'azote en granulé (Azopril-Natastan) ou en bouchon (12-1-0 ou 10-3-0) reste efficace sur le rang (dose à partir de 150 kg/ha).
L'avantage d'apporter toute la fumure en août est manifeste ; il favorise une bonne utilisation de l'engrais organique, plus élevée qu'en apport printanier, un gros développement de colza, une bonne défense immunitaire de la plante.
Concernant le choix variétal, qu'il s'agisse de lignée ou d'hybride, les variétés retenues doivent d'abord être rustiques et tolérantes au sclérotinia et au phoma, mais surtout peu sujettes à l'élongation automnale.
En effet, des colzas hauts de tige pendant l'hiver sont plus sujets au dégât de gel. Par ailleurs, il est nécessaire d'associer à la variété principale, à hauteur de 5 %, une variété précoce piège à méligèthes.

Pour réussir le semis

* Préparation : labour + 2 herses rotatives
* Date de semis : du 5 au 20 août. Les chasses mottes doivent écarter en surface les plus grosses mottes.
* Profondeur : 3 cm dans la terre fine et fraîche sur le lit de semence rappuyé par un outil à dent non animé.
* Écartement : de 12.5cm à 70cm
* Densité : en bio prévoir de 65 (mono graine) à 85gr (semis en plein) /m2 au semis pour un objectif de 30 à 40 plantes en sortie d'hiver (compter 20 à 50% de perte à la levée).